FOOTBALL / MATCH AMICAL INTERNATIONAL CE SOIR (18H) À BLIDA

ALGÉRIE-TUNISIE

Plus qu'un test, une rampe de lancement

La sélection algérienne de football recevra son homologue tunisienne ce soir (18h) au stade Mustapha-Tchaker de Blida, en match amical international en vue des prochaines échéances, notamment les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2013.

Il s'agit du troisième match du sélectionneur bosnien Vahid Halilhodzic à la tête des Verts, après avoir dirigé l'Algérie face à la Tanzanie (1-1) et la République centrafricaine (2-0) lors des éliminatoires de la CAN-2012.

Les Verts sont depuis mardi en stage bloqué qui prendra fin le 16 novembre, au niveau du centre technique de la Fédération algérienne de football (FAF), à Sidi Moussa (Alger), avec au menu le match face à la Tunisie, mais aussi celui devant le Cameroun, prévu mardi au stade du 5-Juillet d'Alger.

«J'ai parlé aux joueurs le soir du premier jour du stage, et je leur ai demandé de gagner les deux matches amicaux contre la Tunisie et le Cameroun. Je veux qu'ils restent sur la lancée de la dernière rencontre remportée face à la République centrafricaine», avait indiqué Halilhodzic, lors du dernier point de presse tenu mercredi dernier à Alger.

En dehors du cachet amical de cette rencontre, considérée par les observateurs comme un test révélateur, Vahid Halilhodzic aura l'occasion d'évaluer ses poulains, et à partir de là, dégager une liste de joueurs qui seront appelés à défendre les couleurs nationales lors des prochaines échéances.

Côté effectif, la sélection nationale devra se passer des services de trois joueurs : Djamel Mesbah, Abdelkader Ghezzal, et Rafik Djebbour, tous pour blessures.

En prévision de ce premier test, Vahid Halilhodzic compte aligner les joueurs qui n'ont pas joué le dernier match face à la République centrafricaine (2-0), le 9 octobre au stade du 5-Juillet d'Alger.

Sofiane Feghouli, l'attraction

Trente et un joueurs dont 9 évoluent dans le championnat d'Algérie de Ligue 1 ont été convoqués par le coach Halilhodzic pour ces deux tests amicaux.

Deux nouveaux éléments font leur apparition pour la première fois chez les Verts. Il s'agit du milieu du terrain du CA Batna, Saïd Bouchouk, et du sociétaire du FC Valence (Liga espagnole), Sofiane Feghouli, qui sera la véritable attraction de cette rencontre. Fraîchement qualifié par la Fédération internationale de football (Fifa) pour évoluer avec l'Algérie, Feghouli effectuera ainsi son baptême du feu avec l'équipe nationale.

«C'est un renfort de qualité. Il s'agit d'un joueur très technique, censé donner un plus à la sélection», a affirmé le sélectionneur national au sujet du joueur.

De son côté, la sélection tunisienne, à Alger depuis mercredi, abordera cette rencontre avec le plus grand sérieux, d'autant qu'il s'agit de son premier match amical en vue de la phase finale de la CAN-2012, prévue au Gabon et en Guinée équatoriale.

«C'est un match très important pour la sélection tunisienne qui prépare la CAN 2012 face à une équipe algérienne qui n'est plus à présenter. Cette rencontre sera l'occasion pour suivre la progression de mes joueurs et avoir une idée précise de l'évolution de chacun d'eux», a déclaré le sélectionneur de la Tunisie, Sami Trabelsi. La Tunisie s'est présentée, précise-t-on, sans les joueurs de l'ES Tunis, retenus par la finale (retour) de la Ligue des champions d'Afrique prévue aujourd'hui face au WA Casablanca à Tunis. Lors de la CAN-2012, la Tunisie évoluera dans le groupe C en compagnie du Gabon (pays co-organisateur), du Maroc et du Niger.

M. B.

Photos : DR

Le dernier Algérie-Tunisie a eu lieu au Soudan lors du CHAN 2011.

TUNISIE

Trabelsi misera sur l'offensive

Le sélectionneur de l'équipe tunisienne de football, Sami Trabelsi, compte aligner une équipe à vocation offensive face à l'Algérie, ce soir, lors du match amical international.

Ainsi, selon le onze de départ dévoilé hier par l'agence de presse tunisienne TAP, Trabelsi compte jouer avec trois éléments en attaque, en l'occurrence Zoheir Dhaouadi, Saber Khelifa, soutenus juste derrière par le milieu offensif Sami Allagui.

En défense, l'ancien capitaine des Aigles des Carthage fera confiance à Bilel Ifa, Fateh Gharbi, Karim Hagui (capitaine), Aymen Abdennour, alors qu'au milieu du terrain, la tâche sera confiée à Houcine Ragued, Wissem Ben Yahia et Iheb Msakni, ajoute la TAP, précisant que la cage sera gardée par le gardien de but du Stade Tunisien, Rami Jeridi.

Yassine Chikhaoui.

Sur le banc du touche, figurera notamment l'attaquant de l'AJ Auxerre (Ligue 1 française), Issam Jomaâ, alors que le revenant Yassine Chikhaoui (FC Zurich/ Suisse) sera incorporé selon l'évolution du match.

«C'est un match très important pour la sélection tunisienne qui prépare la CAN 2012 face à une équipe algérienne qui n'est plus à présenter. Cette rencontre sera l'occasion pour suivre la progression de mes joueurs et avoir une idée précise de l'évolution de chacun d'eux», a déclaré le coach tunisien, Sami Trabelsi, mercredi à son arrivée à Alger.

Djebbour rentre en Grèce

Trois éléments sont d'ores et déjà forfaits pour ces deux rencontres. Il s'agit de Djamel Mesbah (US Lecce), Abdelkader Ghezzal (Cesena AC), et Rafik Djebbour (Olympiakos Le Pirée). Blessés, ces éléments ont été autorisés à repartir à leurs clubs respectifs pour poursuivre leurs soins.

Le gardien de but du RC Lens, Michael Fabre, est, quant à lui, absent du stage des Verts qui a débuté mardi au Centre national technique de Sidi Moussa (Alger).

Djabou out, Ziani s'accroche

Pour sa part, le meneur de jeu de l'ESS, Abdelmoumen Djabou, arrivé au stage avec une blessure (cheville), ne pourra pas disputer les deux matches amicaux des Verts, ce soir contre la Tunisie et mardi prochain face au Cameroun. Malgré les soins intensifs qui lui sont prodigués par le staff médical, le joueur sétifien ne sera pas opérationnel pour ces deux rendez-vous.

De son côté, Ziani, lui aussi arrivé au regroupement de l'EN avec une blessure (genou), est out pour le match de ce soir, de même qu'il est très incertain pour celui de mardi prochain. Depuis mardi, le milieu de terrain du club qatari d'El Djich poursuit des soins spécifiques afin de se rétablir au moins pour le match contre les Lions indomptables.

Ce qui ne serait pas possible, à en croire des sources médicales de l'EN. Ziani aurait même été prié de reprendre le chemin du retour vers Doha afin de poursuivre ses soins, proposition qu'il aurait rejetée préférant s'accrocher à un infime espoir d'effectuer son grand retour parmi les Verts.

M. B.

Le Marocain Abdallah Laâchiri officiera le derby

Le match amical international qui mettra aux prises la sélection algérienne de football avec son homologue tunisienne, samedi au stade Mustapha-Tchaker de Blida (18h), sera dirigé par l'arbitre marocain Abdallah Laâchiri. Laâchiri sera assisté dans sa tâche par ses compatriotes Mohamed Lehmidi et Abdelhak Karkouri.

M. B.

PARLONS-EN

Qui a dit que Bouchouk ne jouerait pas ?

La première sollicitation de Saïd Bouchouk, l'attaquant du CAB, pour participer au stage de l'EN a été un évènement dans la capitale des Aurès. Il faut dire qu'il faut remonter aux années 60 pour retrouver un Batnéen en sélection et de surcroît titulaire en défense centrale. C'était un certain «Hamma» Melakhsou, joueur du MSPB, qui avait fait sienne la devise «fort et en l'air et tu auras ta place en première».

Au cours des années 80, c'est Saci Haouzmani, un autre footballeur de Batna, qui viendra pointer à un stage à Alger alors qu'il n'était pas du tout convié officiellement, le télégramme qu'il avait reçu provenant de Mustapha Kouici qui avait fait une blague à l'attaquant batnéen qui lancera cette phrase devenue célèbre dans le milieu du foot algérien. «Qui a dit que Saci ne jouerait pas ?»

Aujourd'hui, Bouchouk est bel et bien dans le club des Verts, et ce, grâce à son talent et non pas une plaisanterie. Reste à savoir si Halilhodzic le titularisera lors des deux prochaines rencontres amicales contre la Tunisie et le Cameroun. On l'espère pour lui, ne serait-ce que pour démontrer ses qualités à un niveau supérieur. En tout cas, tout Batna attend la rentrée de l'ailier du CAB et après tout, qui pourrait dire que Bouchouk ne jouera pas à part le coach Vahid, bien sûr.

H. B.

SON HOMONYME FAISAIT LES BEAUX JOURS DE SÈTE, MARSEILLE, TOULOUSE ET DE L'ÉQUIPE DU FLN

Les Bouchouk, deux époques, même destin ?

Avant l'émergence de l'enfant de Bir El-Arch, Saïd Bouchouk, convoqué chez les Verts, à la surprise générale, par le Bosnien Vahid Halilhodzic le football algérien comptait en son sein un autre illustre footballeur répondant au même nom de famille (Bouchouk) qui avait fait, entre 1948 et 1958, les beaux jours du FC Sète, l'O Marseille et le Toulouse FC. Il s'appelait Abdelhamid, était originaire de Azzaba et a fait partie de la glorieuse équipe du FLN. Sans être liés par les liens du sang, Saïd, né un 29 décembre 1986 et Abdelhamid qui a vu le jour le 1er janvier 1927, se partagent le signe du zodiaque (Capricorne), le lieu de naissance (l'ex-département de Constantine), le poste de jeu (ailier droit), la taille (1,67), la couleur de peau (blondinet) et celles de la sélection qui les a propulsés au-devant de la scène médiatique. Leur différence se limite à l'âge, au championnat où ils sont repérés (Ligue 1 en France et Ligue 1 en Algérie) et la manière de leur sélection. L'enfant de l'ex-Jemmapes a pris le train et le bateau pour répondre à l'appel du FLN, en 1958, tandis que l'actuel attaquant du CAB, révélé au FCBEA, le club de sa ville natale, a fait l'objet d'une campagne médiatique sans précédent, après sa convocation par coach Vahid. C'était une surprise pour une opinion sportive plutôt encline à cueillir «les bonnes nouvelles» sur les colonnes des publications spécialisées, rarement chez les spécialistes eux-mêmes.

Abdelhamid Bouchouk.

Halilhodzic qui avait «lancé» Bounedjah, la «pépite» venue du RCGO, a-t-il vu juste en convoquant un joueur qui, deux ans auparavant, faisait le bonheur d'un club (Bir El-Arch) dont le palmarès est quasi vierge comparativement aux clubs qui avaient en leur rang un certain Abdelhamid Bouchouk ? En plus clair, Saïd Bouchouk sera-t-il le digne héritier d'Abdelhamid Bouchouk ?

En termes d'efficacité (l'ancien Toulousain a inscrit quelques 64 buts en 23 apparitions dans le championnat de France de Ligues 1 et 2, mais aussi de sacrifices et de fidélité pour les couleurs nationales. La convocation de Saïd Bouchouk qui fait certainement plaisir aux nostalgiques ne devrait pas constituer un coup de pub de la part du technicien bosnien qui fait de son cheval de bataille l'égalité entre joueurs locaux et les expatriés en confiant à ceux qui veulent bien le croire que les portes de l'EN sont toujours ouvertes. A Saïd Bouchouk d'en faire la démonstration.

Saïd Bouchouk.

M. B.

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (FINALE RETOUR)

CE SOIR (18H) À RADÈS : ES TUNIS-WA CASABLANCA

L'heure de la revanche a sonné pour les Sang et Or

Le 118e match de la Ligue des champions 2011 sera décisif. Il désignera qui de l'Espérance de Tunis et du Widad Athletic Club de Casablanca sera le successeur du TP Mazembe, lauréat des deux éditions précédentes.

Tout se jouera sur un match à Radès puisque lors de la finale aller disputée à Casablanca il y a à peine une semaine, les deux équipes se sont quittées sur un nul sans but. Alors que les trois précédentes rencontres entre les deux clubs se sont soldées par un résultat de ni vainqueur ni vaincu, il faudra cette fois-ci que l'un ou l'autre brandisse le trophée le plus convoité du continent qui, outre une prime de 1,5 million de dollars, ouvrira les portes de la Coupe du monde, très lucrative, qui se déroulera au mois de décembre au Japon.

Champion d'Afrique en 1994, finaliste à trois reprises en 1999, 2000 et 2010, l'Espérance aura à cœur de ne pas laisser passer une occasion en or de renouer avec le leadership africain et d'effacer, par la même occasion, le sévère échec essuyé l'année dernière face aux Corbeaux de Lubumbashi (1-6 sur l'ensemble des deux rencontres). Les Sang et Or veulent croire que ce qu'il est convenu d'appeler une série noire s'achèvera le 12 décembre au soir. Ce serait une belle façon pour le football tunisien de terminer l'année comme il l'avait commencé avec sa victoire au Soudan dans la deuxième édition du CHAN. Plusieurs joueurs de l'Espérance figuraient d'ailleurs dans l'équipe des locaux victorieuse à Omdurman. Avec les Oussama Darragi, Youssef Msakni, Mejdi Traoui, Khaled Korbi, le Ghanéen Harisson Afful, le Malien Idrissa Coulibaly et le duo camerounais Yannick N'Djeng et Yaya Banana, le club tunisien possède des arguments de poids. La confiance est de rigueur au sein du groupe comme le traduit l'assurance du défenseur Harisson Afful. «Le Widad est une bonne équipe. Elle allie présence physique et force mentale. Mais nous connaissons bien désormais cette équipe que nous avons déjà croisée à trois reprises au cours du dernier trimestre. Nous avons, cette fois-ci, les moyens de la battre.» Le Widad se présentera amoindrie par l'absence de son capitaine et gardien Nadir Lamyaghri, souvent décisif cette saison. Il s'est blessé mardi dernier à l'entraînement et son indisponibilité serait de plusieurs semaines. Il laissera probablement la place à Youssine Bounou. Toutefois, les matches précédents incitent à la prudence et on peut compter sur la détermination et l'expérience du Suisse Michel Decastel pour avoir concocté une stratégie pour barrer la route au favori. Il connaît le football tunisien mieux que quiconque pour avoir dirigé plusieurs clubs du pays dans un passé récent et conduit le CS Sfaxien à la victoire dans la Coupe de la Confédération en 2007. Forte de son énorme expérience des matches importants et du nul rapporté de son déplacement à Casablanca, l'Espérance a les faveurs des pronostics. Mais ses trois échecs précédents en finale doivent inciter à une certaine prudence. En cas de victoire, le WAC inscrira comme son adversaire, une deuxième victoire dans cette épreuve qu'il a déjà remportée en 1992.

Cette année-là, il avait battu en finale El Hilal d'Omdurman 2-0 à l'aller avec deux buts tardifs de Daoudi et de Fertout (87e et 90e minutes) et 0-0 lors de la seconde manche au Soudan.

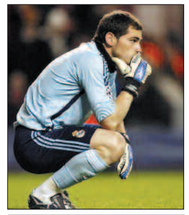
Une seconde manche qui promet.

ESPAGNE

Casillas, ses gants et ses capes

Pour Iker Casillas, le match amical aujourd'hui en Angleterre aura un goût particulier, le capitaine de La Roja s'apprêtant à égaler le record du nombre de sélections en équipe d'Espagne (126), détenu jusqu'ici par un autre ancien gardien, Andoni Zubizarreta. Ce soir à Wembley, lorsque Casillas mettra ses gants et touchera selon une de ses vieilles habitudes la barre transversale avant le coup d'envoi, l'Espagnol ne pensera sans doute pas qu'à arrêter les frappes de l'Anglais Frank Lampard ou à sortir dans les pieds du jeune Theo Walcott. L'espace d'un instant, un certain nombre d'images devraient aussi défiler devant les yeux du champion du monde et d'Europe. Celles d'un 9 mars 1996, où il joua son premier match international avec les moins de 15 ans. Ironie du sport, c'était déjà à Wembley ! Mais aujourd'hui, ce sont sans doute ses souvenirs du 3 juin 2000 qui affleureront à la mémoire de Casillas : Suède-Espagne à Göteborg, son premier match sous les couleurs de la Roja (1-1). Ce jour-là, Casillas était devenu à 19 ans et 14 jours le deuxième plus jeune portier à faire ses débuts en sélection espagnole, après Andoni Zubizarreta. Depuis, la trajectoire du «gamin de Mostoles», une banlieue de Madrid qui l'a vu grandir, l'a porté au-delà de toutes ses espérances. Champion d'Europe et du monde, détenteur de deux Ligues des champions avec son club du Real Madrid, Casillas possède un pedigree hors pair. Ce palmarès doublé d'une personnalité attachante lui confère en Espagne une aura particulière. Dans la péninsule, il est tout simplement San Iker, l'ange gardien de la sélection espagnole.

Un surnom qu'il s'est notamment forgé grâce à ses deux arrêts lors de la phase des tirs au but contre l'Italie en quarts de finale de l'Euro-2008 et surtout grâce à ses parades providentielles face au Néerlandais Robben au cours de la finale du Mondial-2010.



Iker Casillas.

«Le meilleur en un contre un»

Luis Aragones, sélectionneur avec lequel Casillas a remporté l'Euro-2008, ne tarit pas d'éloges sur l'actuel capitaine de la sélection : «C'est le meilleur du monde en un contre un. Et sur sa ligne, il est aussi très dur à battre.»Elu meilleur gardien du Mondial sud-africain, Casillas n'est pas loin de faire l'unanimité. D'aucuns lui préfèrent toutefois Victor Valdes, numéro 2 de la sélection, qui présente notamment un meilleur jeu au pied que le gardien du Real Madrid et qui a encaissé moins de buts que Casillas au cours des trois dernières années de Liga. Mais le charisme de San Iker au sein du vestiaire ainsi que sa popularité l'ont toujours préservé d'un changement de hiérarchie. A seulement 30 ans, Casillas sait de toute façon qu'il a tout son temps. «Iker sera bientôt hors de portée de tous, juge ainsi son ancien sélectionneur Inaki Saez. Maintenant, sa préoccupation première doit être de durer, de se préserver pour pulvériser tous les records». Un premier défi particulièrement coriace l'attend : remporter l'Euro-2012 pour devenir le premier gardien à réussir le triptyque Euro-Mondial-Euro.

COUPE D'ALGÉRIE (1er TOUR)

Le CABBA en danger à Magra

Le leader incontesté de la Ligue II, en l'occurrence le CABBA, affrontera, cet après-midi, dans le cadre du premier tour de coupe d'Algérie le Amel de Bou Saâda, équipe de nationale II amateur, sur la pelouse de Magra. Théoriquement comme il est question d'un match de coupe, les deux équipes partent à chances égales. Mais les pensionnaires du CABBA, bien que se méfiant de leur adversaires, estiment que leur équipe, de par les résultats exceptionnels qu'elle réalise en championnat, a plus d'un atout à faire valoir pour prendre le meilleur sur les Boussaâdis. D'autant plus que du côté de l'administration et du staff technique du Ahly, on parle d'aller le plus loin possible dans la compétition populaire. Aziz Abbas, le driver de l'ABS, qui n'est en fait que l'ex-entraîneur en chef des Jaune et Noir, juge que le débat est négociable, notamment après le succès de son équipe sur le leader (Boufarik), dans une rencontre à huis clos, au cours de laquelle se sont illustrés ses poulains : «Nous devons gagner ce match et d'autres pour espérer croiser de grosses pointures de D1», conclut Mouloud Belatrèche.

Chérif El Ouzani et Si Hadj convalescents, Bendahmane et Belkheïr suspendus

Tous deux sévèrement blessés, Chérif El Ouzani et Si Hadj, ne seront pas présents, hier à Magra aux côtés des leurs pour affronter l'ABS. Idem pour Bendahmane et Belkheir suspendus pour cumul de cartons.

Abed de retour

Abed purge sa suspension et sera donc autorisé à intégrer l'effectif du Ahly dans cette empoignade.

Ifticène intégrera-t-il les joueurs de banc

Plusieurs joueurs de banc à l'instar de Mihoubi, Benmessaoud, Khiar, et récemment Mekioui et Hosni, ainsi que le keeper Naïli auront peut-être la chance de participer dans ce duel à moins qu'Ifticène n'en décide autrement.

Saâdène Ammara

ES SÉTIF

Report de l'AGO

Programmée pour ce jeudi 10 novembre, l'assemblée générale ordinaire pour la présentation du bilan moral et financier de l'Entente sportive de Sétif (ESS) de l'exercice précédent a été finalement reportée à jeudi prochain, et ce, faute de quorum non atteint. En effet, seulement 21 membres sur les 65 qui constituent l'AG étaient présents à la salle des expositions du parc d'attractions de Sétif, lieu du déroulement de la réunion. Tenu de présenter, aux côtés de Hamar, son bilan financier, l'ancien président de l'ESS, Abdelhakim Serrar, a brillé par son absence. Une absence largement remarquée et qui a suscité moult interrogations parmi l'assistance présente. Notons aussi que Abdallah Mattem, ancien président de l'ESS et membre de l'AG, a présenté sa démission qu'il a remise au représentant de la DJS juste après l'annonce du report de l'AGO. Sur les raisons qu'ils l'ont poussé à présenter sa démission, M. Mattem, qui demeure une figure emblématique du football sétifien, a déclaré : «Je ne cautionnerai jamais le faux.» Une allusion au bras de fer qui oppose Hamar à Serrar ainsi qu'à la situation conflictuelle que traverse le club. Selon certaines indiscrétions, l'absence de plusieurs membres de l'assemblée générale de l'ESS à cette AGO a été programmée d'avance afin de pousser le président actuel Hamar à la démission. «On n'est pas dupes. Tout le monde sait qui est derrière ce report. C'est bien entendu Serrar. Ce dernier, et par la force de la loi, n'a aucune responsabilité au sein de l'ESS. Il occupe juste le poste de président d'une société fantôme, la société sportive Black Eagles, qui ne possède que deux millions de centimes dans son compte bancaire. Donc c'est un poste éjectable dans la mesure où l'ESS est tenue d'ouvrir son capital social et de vendre des actions. Chose que Serrar a bien compris, et il est en train de tout faire pour évincer Hamar et reprendre la présidence du club», a affirmé un membre de l'AG de l'ESS.

Donc, rendez-vous est donné pour jeudi prochain où l'assemblée générale devra se dérouler avec ou sans quorum cette fois-ci.

I. S.

MC ORAN

Djebbari reprend le pouvoir

De retour à la tête du Mouloudia d'Oran, Youssef Djebbari a hérité d'un cadeau que beaucoup dans l'entourage du club d'El-Hamri estiment comme étant empoisonné. Outre la mauvaise posture de l'équipe première au classement de la Ligue 1, Djebbari devra trouver des solutions aux problèmes financier et organisationnel du club. «Lors de la réunion, aucune personne ne voulait gérer ce poste, alors j'ai pris mes responsabilités pour présider mon club d'enfance», dira Youssef Djebbari qui ajoutera qu'il s'agit d'une tâche difficile, avant de souhaiter l'aide de tous les Mouloudéens. Le revenant président du MCO compte commencer par l'ouverture du capital social du club, et ce, avant la fin de l'année. Ainsi, les actionnaires de la société ont demandé à l'ex-président de la SSPA, Tayeb Mehiaoui, de présenter les bilans avant la fin de ce mois, lesquels bilans doivent être certifiés par un commissaire aux comptes. Selon Djebbari, «il faudra un autre mois pour préparer l'ouverture du capital social». De sources concordantes, on apprend que plusieurs personnes attendent l'ouverture du capital pour investir au Mouloudia, entre autres, des Qataris. Dans ce contexte, M. Djebbari regrette le revirement de Ahmed Belhadj qui s'est retiré du club.

Quant à la situation de l'équipe, le nouveau boss dira que l'esprit de groupe n'existe point actuellement au sein de l'équipe professionnelle, d'où les mauvaises performances en ce début de saison. «Il est encore tôt de juger de la valeur du groupe tant l'esprit de groupe n'a jamais existé en son sein. La première mission consiste à axer le travail sur le plan psychologique en sensibilisant les joueurs. L'équipe doit réagir dès la prochaine journée, car nous avons un besoin vital de points. Les gens doivent savoir que la phase aller est plus facile que celle du retour, où toutes les équipes réagissent. Il est clair qu'on doit renforcer l'équipe selon les besoins durant le mercato hivernal», dira encore Djebbari. Ce dernier devait rencontrer les joueurs mercredi soir pour discuter des moyens pour faire sortir l'équipe de cette mauvaise passe en championnat.

Le problème financier aura été longuement discuté et des promesses ont été faites aux joueurs qui avaient entamé un mouvement de grève. Le nouveau président du club mouloudéen ne veut pas perdre de temps, car le match face au MCS à Saïda doit être bien préparé. La question de celui qui présidera aux destinées techniques de l'équipe a également été discutée et la situation du coach Mohamed Henkouche a été débattue. A Oran, tout le monde s'attend à ce que Djebbari se débarrasse de l'enfant de Mascara pour faire revenir Si Tahar Chérif El-Ouazzani, réclamé par la galerie mouloudéenne. «Mais la question est loin d'être tranchée», estiment de nombreux observateurs.

C. K.